

Thème 4 – Son et musique, porteurs d'information

Le coin des sciences, p. 318-319

Des îlots de silence dans la ville

Travaux publics, trafic automobile, klaxon, les agressions auditives urbaines sont continues. Les citoyens habitant à proximité du périphérique parisien sont exposés le jour à des niveaux sonores dépassant 70 décibels. Face à un monde de plus en plus bruyant, Christian Hugonnet, président de la Semaine du Son, propose de constituer des îlots de calme dans la ville pour préserver notre ouïe. « On pourrait favoriser les infrastructures absorbantes, les talus, les couvertures végétales sur les bâtiments, les asphaltes capables d'absorber le bruit des voitures qui roulent », illustre-t-il. « Ou faire en sorte d'éloigner les parcs des grands axes de circulation, pour en faire des lieux calmes. » L'autre axe de la campagne vise à sensibiliser la population sur les risques associés à nos nouvelles habitudes de vie, notamment le port prolongé des écouteurs. « L'oreille a besoin de pauses », pointe l'association, rappelant qu'il est recommandé de faire une pause de 30 minutes toutes les 2 heures d'écoute, ou de 10 minutes toutes les 45 minutes.

D'après Pauline Fréour, « Il faut créer des îlots de silence dans la ville », *Le Figaro*,

19 janvier 2016.

Risques d'acouphènes

Écouter de la musique trop forte lors d'un concert, travailler dans un environnement bruyant ou subir tous les jours le bruit des embouteillages : ces expositions sonores peuvent contribuer à des pertes auditives mais aussi à d'autres troubles, comme les

acouphènes. Les acouphènes sont décrits par certains patients comme un souffle dans l'oreille, pour d'autres, comme un bourdonnement alors qu'il n'y a aucun stimulus sonore extérieur. Dans les cas les plus graves, l'acouphène peut rendre la vie insupportable, entraînant des problèmes de sommeil, des difficultés de concentration et de l'anxiété.

D'après www.allodocteurs.fr.

Les animaux n'entendent pas la même chose que nous

Certains animaux, comme la taupe ou l'éléphant, sont capables d'entendre les prémices de tremblements de terre car ils captent les infrasons (fréquence inférieure à 20 Hz). D'autres perçoivent les ultrasons (fréquence supérieure à 20 000 Hz). Les chiens et les chats entendent les fréquences jusqu'à 40 000 Hz, les chauve-souris et les dauphins jusqu'à 160 000 Hz. D'après www.cochlea.org.

Fiche métier : ingénieur du son

Bac + 2 à Bac + 6

À la fois artiste et technicien, l'ingénieur du son assure la qualité du son produit pour une réalisation audiovisuelle, un album de musique, un concert ou un spectacle. Il allie pratique musicale et maîtrise des technologies complexes.

Formation

Il est possible de faire en deux ans un BTS « métiers de l'audiovisuel, option métiers du son », qui peut être complété par un diplôme d'études supérieures des techniques du son. Certaines écoles spécialisées ou des universités proposent des diplômes en cinq ans et des masters. En six ans, on obtient le diplôme de l'École nationale supérieure des métiers de l'image et du son.

Compétences requises

Grâce à ses connaissances techniques, scientifiques et artistiques, l'ingénieur du son sait capter, mixer, enregistrer, diffuser les sons et effectuer des montages. Il s'est généralement éduqué l'oreille en jouant d'un instrument de musique.

Débouchés / emplois

Beaucoup d'ingénieurs du son travaillent avec le statut d'intermittent du spectacle, après avoir acquis de l'expérience comme assistants. Certains travaillent pour des entreprises de l'audiovisuel, comme la télévision ou la radio.